



*« Allez dans le monde entier ;  
proclamez l'Évangile à toutes les créatures »  
(Marc 16, 15))*

# ***Lettre Pastorale***

**Avent 2016**

*aux prêtres, aux diacres,  
aux religieuses et religieux,  
aux laïcs en mission ecclésiale,  
à tous les fidèles du diocèse de Dijon.*

## Retour sur 2006-2016

Le *Projet pastoral 2006-2016* arrivant à son terme, il paraît utile de revenir brièvement sur ce qui a été vécu dans notre diocèse, d'encourager les initiatives déployées dans les paroisses, mouvements et services, de soutenir ce qui a été créé plus récemment, et de pointer quelques objectifs pour les années à venir.

Un rapide regard sur les années 2006-2016 permet de dégager quelques lignes de crête. Notre environnement, dans ses tendances profondes, est resté celui que nous avons décrit dans notre *Projet pastoral*. Elles vont dans le sens de la sécularisation croissante de notre société. Fondamentalement, notre vision des trois cercles concentriques entre lesquels se répartissent nos baptisés reste valable.

- ◆ Premier cercle : les chrétiens engagés, pratiquants, qui élèvent leurs enfants dans la foi.
- ◆ Deuxième cercle : les chrétiens pratiquants, même occasionnels, qui demandent les sacrements, mais plutôt en consommateurs. Ils envoient encore leurs enfants au catéchisme, souvent moins par conviction que par tradition.
- ◆ Troisième cercle : les baptisés qui n'ont plus qu'un lien ténu avec l'Eglise, qui pratiquent éventuellement aux grandes fêtes et demandent encore quelques prestations religieuses, comme les obsèques, de moins en moins le mariage. Souvent ils ne font plus baptiser leurs enfants et ne les envoient plus au catéchisme. Ils conservent encore un fond de culture chrétienne, et ne sont pas insensibles à la religiosité populaire. Le troisième cercle est le plus fragile. Il résiste difficilement à l'érosion des valeurs chrétiennes dans la société sécularisée.

Notre attention pastorale va à tous, au milieu de bien des souffrances et des échecs. Nous n'oublions pas tous ceux qui sont au-delà du troisième cercle, croyants d'autres religions ou sans religion. « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Tim 2,4). Comment toucher les cœurs pour qu'ils découvrent qu'ils sont aimés de Dieu et que la vie a un sens ?

### *Dans la société*

Le contexte économique, suite à la crise de 2008, a laissé beaucoup de personnes dans l'incertitude du lendemain. S'y ajoutent depuis deux ans, l'arrivée massive de migrants ou de réfugiés en Europe et de façon lancinante la menace terroriste.

Nous n'oublions pas que durant ces dernières années, nous avons été témoins du séisme sociétal provoqué par « le mariage pour tous » et la diffusion de l'idéologie du genre. Ces réformes sont des signes de l'érosion systématique et rapide des repères moraux jusqu'ici partagés par le plus grand nombre.

Une évolution de la pratique religieuse est également sensible : elle fait apparaître moins de demandes de baptêmes, de catéchèse des enfants, de préparation aux sacrements de la confirmation et de la communion, chute du nombre de mariages chrétiens ; de plus en plus d'obsèques ne passent plus par la paroisse ni même par une prière au crématorium.

### *La vie de l'Eglise dans ce contexte*

Sans nous décourager, mais en prenant la mesure des nouvelles réalités, nous avons tâché de faire front en déployant au mieux nos ressources pastorales. Tout d'abord en ce qui concerne nos prêtres. Depuis 2006 nous avons eu la joie d'être témoins de huit ordinations sacerdotales pour

le diocèse, quatre pour l'abbaye de Flavigny et deux pour Cîteaux, ainsi que de l'ordination de douze diacres permanents. A l'heure actuelle nous avons huit séminaristes en préparation et quatre candidats au diaconat permanent. Les prochaines ordinations sacerdotales ne se feront sans doute pas avant 2018.

Le diocèse a eu la joie d'accueillir pour une fondation à Dijon trois prêtres de la Congrégation de l'Oratoire de Saint-Philippe Néri. Nous bénéficions de la coopération de trois prêtres de la communauté Saint-Martin, avec un diacre et un séminariste. La Société Jean-Marie Vianney met aussi deux prêtres à notre disposition. Deux membres du Chemin néo-catéchuménal ont intégré notre presbyterium. Nous avons poursuivi notre tradition de faire appel à des prêtres *fidei donum* venus principalement d'Afrique. En 2016, nous avons installé au nouveau Sanctuaire de Beaune quatre carmélites apostoliques de l'Enfant Jésus. Grâce à ces aides, nous pouvons mieux faire face, avec notre clergé diocésain et les chrétiens qui s'engagent dans la vie paroissiale, aux besoins essentiels.

Le service des communautés est notre premier souci. Il repose sur une compréhension juste des missions respectives du prêtre, du diacre permanent, du laïc en mission ecclésiale, du fidèle. Dans notre diocèse, cette compréhension est maintenant, me semble-t-il, bien partagée.

A plusieurs reprises – et dernièrement encore en juin 2016 - nous avons rectifié les circonscriptions de certains doyennés, en évitant de toucher aux périmètres des paroisses érigées en 2006. Pour qu'un doyenné permette une coopération intense entre paroisses, nous avons retenu le double critère du nombre minimal de quatre paroisses et de la présence d'au moins trois prêtres.

Sur la lancée des années passées, nous continuerons à mettre l'accent sur l'initiation chrétienne, la pastorale des

sacrements, le ministère ordonné, la transmission de la foi, le service des plus pauvres, la pastorale des jeunes et des vocations.

## **I - Évangéliser les périphéries**

Commençons par le plus difficile : la première annonce hors de nos périmètres habituels. Le pape François nous a habitués à cette expression si juste : « les périphéries existentielles » où vivent la plupart de nos contemporains, qu'ils appartiennent à notre troisième cercle ou non. Nous y sommes déjà bien présents par l'enseignement catholique, les initiatives de solidarité des paroisses, la Mission ouvrière, nos programmes de conférence et de formation, et nos efforts courageux d'évangélisation de rue.

La première annonce se fait aussi par le moyen de nos médias diocésains et paroissiaux. Notre radio « RCF en Bourgogne » est écoutée par des personnes souvent éloignées de l'Eglise. Notre site internet, particulièrement lisible, les sites des paroisses peuvent être visités par qui le veut et sont souvent le premier contact avec les personnes qui souhaitent se renseigner sur la vie de l'Eglise. Nos tracts, notre revue diocésaine, nos bulletins paroissiaux témoignent de notre présence dans la société. Nous comprenons que l'Eglise a tout à gagner lorsqu'elle est visible et identifiable. La première forme du kérygme est de nous rendre reconnaissables par les gens. L'habit religieux ou le signe vestimentaire distinctif que les jeunes générations de prêtres portent sans complexe, est souvent le premier pas qui engage un échange avec les gens.

Évangéliser les personnes dans une société tourmentée comme la nôtre exige d'envoyer un message clair. Nous avons à porter à la société ce qu'elle ne peut se donner elle-même : Jésus-Christ qui est venu partager l'existence de tout homme, pour que tout homme voie en lui « le chemin, la vérité, la vie » (cf. Jean 14,6) Nous devons être à l'écoute des

personnes, mais surtout leur faire entrevoir qu'un chemin de libération s'offre à tous. Nous ne sommes pas les devins ou les druides porte-paroles du relativisme ambiant. Qui écoute le Christ grandit en liberté et en vérité.

La première forme de l'évangélisation est le kérygme, l'annonce de l'événement incontournable du Christ, Fils de Dieu, mort et ressuscité pour notre salut. Nous avons déjà observé que le kérygme s'adresse aussi aux recommençants qui n'ont pas reçu de catéchèse ni d'imprégnation chrétienne. Mais le kérygme va surtout à ceux qui ne connaissent pas le Christ. Le kérygme va aujourd'hui en direction de deux grandes catégories de personnes : d'une part celles qui ont subi les effets de la sécularisation et sont indifférentes ou même hostiles au christianisme, et d'autre part les personnes habitées par d'autres croyances religieuses.

*Nos points d'attention :*

\* *La première annonce.* Nous devons porter en nous la conviction que l'Évangile doit être annoncé à tous ceux qui ne connaissent pas ou le connaissent mal. Les musulmans et les croyants des autres religions ne sont pas exclus de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Notamment, nous ne pouvons pas les laisser dans l'ignorance au sujet de Jésus. Si la religion consiste à rechercher la vérité, nous devons dire la vérité sur Jésus.

\* *L'enseignement catholique.* J'associe à la transmission de la foi notre responsabilité par rapport à l'enseignement catholique. Nous avons en Côte d'Or trente-neuf établissements de tous les degrés et un nombre toujours croissant d'élèves. Ma visite pastorale de 2013-2014 a été conclue par des assises qui ont permis de faire le point et de nous relancer dans notre double mission : éduquer aux valeurs chrétiennes et offrir une catéchèse articulée à tous les niveaux, grâce au *Catéchisme pour tous les âges* et aux cahiers pédagogiques qui l'accompagnent. Nous avons renouvelé la

formation des Adjoints en Pastorale Scolaire chargés de l'animation pastorale dans les établissements scolaires. Leur travail catéchétique est indispensable. Nos établissements doivent être connus et recherchés pour la qualité de la formation humaine et chrétienne qui y est dispensée.

Par l'enseignement catholique nous touchons des familles du troisième cercle et aussi des non chrétiens. Notre mission d'évangélisation doit s'y exercer pleinement, dans le respect des personnes mais aussi dans l'affirmation claire de notre identité et de notre projet.

\* *Un défi pour chaque paroisse.* Les diverses activités paroissiales et le trop petit nombre de chrétiens engagés nous font parfois oublier qu'il est de la responsabilité de chaque paroisse d'annoncer l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas. Il serait donc souhaitable que chaque année par exemple, les paroisses lancent une initiative nouvelle d'annonce de l'Évangile aux plus éloignés : visites à domicile des nouveaux arrivés, propositions des parcours Alpha, etc.

\* *La foi* doit s'alimenter à la Parole de Dieu, à la vie liturgique, aux actions de solidarité. Beaucoup d'adultes, surtout en ville, recourent aux offres de conférences, de cycles de formation, aux sessions organisées par notre pôle Formation et Catéchèse. Dans les doyennés « Villes et campagnes » une telle offre est désirée, mais pas toujours assurée. Notamment pour les périodes de l'Avent et du Carême, les doyennés sont encouragés à développer des initiatives de formation et d'approfondissement de la foi.

## **II – La pastorale de l'initiation chrétienne**

Ces dernières années, nous avons accordé une attention particulière à la pastorale de l'initiation chrétienne, tant des adultes que des enfants et des jeunes.

1. En premier lieu la catéchèse pour tous les âges. Nous avons produit un instrument de travail pour les catéchistes, les catéchumènes et les recommençants. Les jeunes sont aidés de cahiers pédagogiques par année dans le primaire. Le *Catéchisme pour tous les âges* deviendra la référence pour la catéchèse scolaire, les catéchumènes adultes, la préparation des parents qui demandent le baptême de leur enfant, la préparation au mariage.

Il est utile de rappeler que ce catéchisme a vu le jour pour répondre au besoin de cohérence de toute la démarche catéchétique, qui consiste à intégrer harmonieusement la transmission d'un contenu, la célébration de la foi et la vie selon la foi. Notre catéchisme suit les grandes étapes que sont le kérygme ou première annonce, l'initiation, la mystagogie. Il se déploie en parallèle dans le langage de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte, chaque thème étant enrichi de textes bibliques, patristiques ou magistériels. Enfin, il est construit sur les quatre piliers de la catéchèse que sont les commandements, le Credo, les sacrements, le Notre Père. La formation catéchétique doit nous imprégner pour la vie. Des prières sont à apprendre par cœur.

Prêtres, diacres et catéchistes savent que notre avenir est dans la qualité de notre catéchèse. Celle-ci doit donner le goût d'approfondir toujours davantage la foi et la volonté d'en vivre dans l'Eglise.

2. Notre diocèse s'est montré pionnier dans le renouveau de la pastorale de l'initiation chrétienne. Pour les catéchumènes, les étapes du catéchuménat, de l'appel décisif, de l'admission aux sacrements lors de la vigile pascalle, les temps de la mystagogie sont bien entrés dans les mœurs. On a compris qu'on ne pouvait pas séparer l'administration des trois sacrements de l'initiation. Le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* nous a permis de redécouvrir la complémentarité de la confirmation par rapport au baptême et l'achèvement de l'initiation dans la communion eucharistique.



3. Nous avons réformé la préparation à la confirmation en la resituant à sa juste place dans l'économie de l'initiation chrétienne, soit avant la première communion.

Nous avons redonné à la confirmation sa vraie place aussi pour les enfants et les jeunes. Désormais, on aura soin de préparer les enfants âgés de plus de sept ans à la confirmation d'abord, puis à la communion. C'est la même catéchèse de l'initiation qui leur fera désirer le complément de leur baptême reçu dans la première enfance afin d'être en condition de recevoir l'eucharistie. Habituellement on propose la confirmation en CM1, suivie de la communion en fin de CM1 ou en CM2.

L'enfant abordera le collège muni des sacrements de l'initiation. Pour le cycle du collège comme pour le lycée, notre catéchèse est prête. La profession de foi vers 13 ans reste une étape à laquelle tiennent les jeunes et les familles. Grâce à nos Cahiers accompagnant le *Catéchisme pour tous les âges*, catéchistes et catéchisés ont des guides adaptés à leur âge. Nous avons mis au point une célébration de l'envoi en fin de scolarité pour motiver les jeunes à persévérer dans leur formation chrétienne.

Après le temps de l'*experimentum*, vient celui de la réception et de la promulgation. L'expérience des paroisses qui se sont lancées dès 2015 est concluante. Les enfants qui se préparent à la première communion reçoivent presque tous la confirmation dans les mois qui précèdent. On vise à respecter pour tous la séquence : baptême – confirmation – eucharistie.

Selon l'appréciation des pasteurs, il est possible, selon les rituels en vigueur, d'admettre les enfants âgés de plus de sept ans simultanément aux trois sacrements de l'initiation, comme les adultes, s'ils ont été dûment préparés, avec le consentement de leurs parents. Notre expérience fait tache d'huile. Plusieurs diocèses en

France et ailleurs ont adopté notre pastorale de la confirmation.

La préparation au sacrement de mariage comportera la proposition de la confirmation pour les adultes qui n'ont pas encore reçu ce sacrement. De même on encouragera les recommençants qui sont des baptisés éloignés de l'Eglise à marquer par le sacrement de la confirmation, leur retour actif dans la vie de l'Eglise.

### **III - La pastorale du sacrement du mariage**

La préparation au sacrement du mariage requiert notre attention toute particulière. Devant la diversité des situations qui se présentent, les pasteurs auront à écouter, discerner, expliquer, conseiller, aider les futurs époux à entrer dans la dynamique et les exigences du mariage chrétien. L'exhortation apostolique du pape François *Amoris Laetitia* (2016) aidera à situer les enjeux du mariage chrétien dans le contexte culturel actuel. Il revient aux pasteurs la lourde tâche de ne pas céder à l'esprit mondain relativiste, et de mettre en lumière la plénitude de grâce offerte par le Christ aux époux qui s'engagent l'un envers l'autre pour la vie.

S'agissant des couples dont le mariage a échoué, l'exhortation invite les pasteurs à écouter avec attention les personnes concernées et à leur proposer toute l'assistance spirituelle requise. Ils se souviendront qu'un mariage célébré et consommé entre deux baptisés est indissoluble. L'exhortation ne change pas la doctrine de l'Eglise concernant les personnes divorcées et remariées civilement. Dans notre diocèse, le *Guide pour la pastorale des fidèles divorcés remariés* publié en juin 2011 indique comment accueillir et orienter ces personnes, afin qu'elles ne se sentent pas exclues de l'Eglise. Il n'est pas possible de faire des célébrations qui pourraient donner l'illusion que l'Eglise bénit ces unions. L'admission des divorcés remariés à la communion reste subordonnée aux critères établis par l'exhortation de

Jean-Paul II *Familiaris Consortio* (1981), en particulier « l'engagement à vivre en complète continence » (n.84). Des candidats au baptême en situation matrimoniale irrégulière découvrent souvent à quelle cohérence de vie les appelle le Seigneur. Il faut toute la délicatesse des pasteurs pour inviter ces personnes à différer, si c'est nécessaire, leur entrée en catéchuménat.

Beaucoup de fidèles ne savent pas qu'il existe une procédure de constat de l'invalidité d'un mariage, procédure rendue plus souple par le pape François. Il est possible, dans certains cas, que l'un des époux ou les deux attestent que l'un des éléments constitutifs de la validité de leur mariage (indissolubilité, accueil des enfants, liberté et maturité pour s'engager) a fait défaut au moment où ils ont échangé leurs consentements. Il convient d'orienter ces personnes soit directement vers l'officialité interdiocésaine, soit vers la commission diocésaine instituée pour les aider à discerner s'il y a lieu d'entreprendre un procès en nullité. A cet égard, des directives précises ont été données par la note destinée aux prêtres de la Province de Dijon *L'accueil des demandes en nullité de mariage* en février 2016.

Beaucoup de doyennés organisent déjà la préparation au mariage en commun. C'est une heureuse initiative, car souvent elle permet d'assurer une préparation plus approfondie des couples. Il n'est pas rare de constater la bonne disposition et l'intérêt des couples qui viennent se préparer au mariage, y compris lorsqu'ils n'ont pas été catéchisés. Il convient de les inviter à une redécouverte ou un approfondissement de la foi, autour du *Catéchisme pour tous les âges*. Pour ceux qui n'ont pas été confirmés, la préparation au mariage doit normalement conduire à la réception du sacrement de la confirmation, et le cas échéant à la première communion. Les futurs époux auront aussi intérêt à chercher leur place dans la vie de leur paroisse et de l'Eglise en général. Les chrétiens des paroisses seront aussi invités à rencontrer ces jeunes qui se préparent au mariage et à leur dire leur joie de les accompagner.

## IV – Le service des plus pauvres

En 2015, j'ai effectué une visite pastorale aux composantes du pôle Solidarité. Elle s'est achevée par une journée diocésaine qui a mis en contact les acteurs divers des mouvements et initiatives de solidarité. Les grands mouvements comme le Secours Catholique, le CCFD, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, qui ont une organisation nationale, ont bien compris qu'il est vital pour eux de s'intégrer toujours davantage dans l'Eglise locale. Nous avons bien expliqué que ces mouvements exercent une des dimensions constitutives de toute Eglise particulière, qui est le service des hommes, en particulier des plus pauvres.

Nous ne pouvons que nous réjouir de l'ampleur prise ces dernières années par les initiatives de solidarité développées par les paroisses, notamment les repas pour les demandeurs d'asile, l'aide dans les démarches administratives, l'accueil *Welcome*. Est à l'étude un accueil de jour dans des locaux à aménager près de la chapelle Cottolengo à Dijon. Le Secours Catholique nous aide de son expertise en la matière pour que nous puissions concrétiser au plus vite ce projet prometteur.

La pastorale de la santé assure une présence habituelle de très nombreux chrétiens dans les hôpitaux, les cliniques, les maisons qui accueillent des personnes âgées. Leur proximité est indispensable surtout auprès des personnes qui n'ont plus d'environnement familial.

La liste des pauvretés présentes sur le territoire de nos paroisses pourrait être longue. Beaucoup de chrétiens ont déjà le souci des plus pauvres près de chez eux. Un membre de chaque Equipe d'Animation Paroissiale a la responsabilité d'inviter l'ensemble des paroissiens à ne pas oublier le service des plus pauvres.

Il est tout autant nécessaire que nos communautés restent toujours ouvertes aux pauvretés dans les pays du Sud

et aux populations victimes de catastrophes ou menacées par la guerre ou les persécutions.

Chaque paroisse veillera à ne jamais oublier cette nécessité de l'attention aux plus démunis et encouragera toutes les initiatives dans ce domaine. Nos moyens de communications n'oublieront pas de rappeler régulièrement cette dimension de notre vie chrétienne.

## **V – La paroisse « communauté de fidèles »**

Depuis longtemps notre diocèse a été attentif à la qualité des liturgies dans les paroisses. On envie la qualité et la beauté de nos liturgies festives à la cathédrale, surtout lorsqu'elles sont rehaussées par la participation de la Maitrise, du Chœur d'hommes, des *Fiori musicali*, le Chœur des Ambrosiniens. La chorale diocésaine et d'autres groupes de chant rendent nos célébrations plus priantes. Notre pastorale liturgique et sacramentelle nous aide à vivre les assemblées liturgiques et la célébration des sacrements dans toute leur dimension. La liturgie est au centre de notre existence chrétienne : la foi y est reçue et s'y transmet.

Nous avons eu la joie, le 16 octobre dernier, d'assister à la canonisation de Sainte Elisabeth de la Trinité à Rome. Cet événement nous permet de renforcer l'appel à plus de contemplation et d'approfondissement spirituel de nos vies chrétiennes. Elisabeth nous rend proche la Trinité Sainte. Lorsque la foi a pris racine dans l'Être divin lui-même, elle y reste ancrée pour toujours.

Non seulement pour soulager la tâche du curé, mais aussi pour favoriser la participation des fidèles à l'exercice de la charge pastorale nous avons institué les Equipes d'animation paroissiales (EAP). Il est indispensable que toutes les paroisses se dotent de telles Equipes, en s'inspirant, le cas échéant, de l'expérience des paroisses qui ont bien réussi leur

mise en place. On rappelle aussi que toute paroisse doit obligatoirement avoir un Conseil pastoral et un Conseil économique. Ces institutions sont rappelées dans notre fascicule « Textes diocésains de référence » (mars 2016). Lorsqu'un prêtre est curé de deux paroisses ou plus, il peut constituer un seul Conseil pastoral pour l'ensemble de ses paroisses, mais les conseils économiques doivent rester distincts.

## **VI - Le ministère ordonné et les vocations**

Ces dernières années nous avons eu plus d'ordinations au diaconat permanent qu'au presbytérat. Le développement du diaconat permanent est une bénédiction pour notre diocèse. D'année en année, les diacres trouvent davantage leur marque dans l'engagement spécifique qui est le leur : dans le service des communautés par la prédication, la célébration, le service et dans leur milieu familial et professionnel.

J'ai publié pour l'Avent 2014 une *Lettre Pastorale sur les vocations*. Aujourd'hui un jeune qui pense avoir la vocation de prêtre diocésain fait souvent un choix entre les centres de formation proposés et même son futur diocèse d'incardination.


En septembre dernier nous avons eu la joie d'accueillir quatre séminaristes provenant du séminaire de Namur. Deux d'entre eux ont rejoint nos trois séminaristes dijonnais au séminaire de Lyon. Deux autres se préparent au diaconat à la paroisse Saint Michel de Dijon. Un autre séminariste côted'orien achève ses études de théologie à l'IEP de Bruxelles.

Pour répondre à une demande expresse des séminaristes et des jeunes prêtres, le diocèse va proposer une Charte de Fraternité à ceux qui désirent exercer le ministère en communauté avec d'autres, selon une spiritualité sacerdotale appropriée, répondant ainsi à un souhait déjà exprimé par le concile Vatican II (*Presbyterorum ordinis*, 8).

Sans nous lasser, nous continuerons à prier pour les vocations, en réponse à l'injonction du Christ : « Priez le Maître de la moisson afin qu'il envoie des ouvriers pour sa moisson » (Matthieu 9, 38)

Avec une compréhension juste des missions respectives de chaque baptisé et des ministres ordonnés, nos communautés deviendront plus appelantes pour des jeunes qui ressentent l'appel à consacrer leur vie au Seigneur.

Le renouvellement de notre Projet pastoral s'achève donc sur une note de gratitude envers la Providence. Ne cherchons jamais à nous substituer à elle. Dieu connaît les voies par lesquelles il vient nous rejoindre. Sachons accueillir l'imprévu dans nos cœurs. « Le reste nous sera donné de surcroît » (cf. Matthieu 6, 33).



Votre Archevêque  
† Roland Minnerath

